

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 67 (1928)
Heft: 17

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le docteur me donna rendez-vous pour le jeudi suivant à son cabinet.

J'arrivai à l'heure fixée et je commençai par lui verser la somme convenue pour lui enlever toute inquiétude sur le résultat de l'opération.

Le bon docteur cependant donnait des signes d'impatience: le sujet qui devait me prêter une pinte de bon sang n'arrivait pas.

Le praticien était furieux.

Il allait me prier de revenir le lendemain quand il aperçut sa cuisinière qui attrapait dans la basse-cour, un canard qu'elle avait l'intention de mettre en broche pour le soir même.

— J'ai une bonne idée, me dit-il, nous allons employer le sang d'un canard jeune, vigoureux et duquel nous n'aurons pas à craindre des tares héréditaires.

Je me prêtai à tout ce qu'on voulut; une partie du sang du canard ou plutôt, pour être exact, d'une jolie cane, me fut injectée dans les veines.

Le résultat fut immédiat. Je me sentis aussitôt guilleret, dispos, rajeuni de vingt-cinq ans au moins, heureux de vivre.

Mais, hélas, un effet auquel le docteur ne s'était pas attendu se produisit. En sortant de chez lui, au lieu de prendre la direction de ma demeure, je mis le cap sur une mare où je me mis à fouiller la vase en faisant des clapotements avec ma bouche et en poussant de joyaux «coin-coin».

Je me sens tout à fait métamorphosé, cela ne saurait faire de doute. Mais la jeunesse retrouvée m'a apporté de nouveaux instincts. Je passe toutes mes journées à nager sur l'eau ou à plonger dans la rivière et, au lieu de déguster les œufs à la coque que ma femme me sert chaque matin au déjeuner, je les cache dans un coin du hangar, je les rassemble dans un nid improvisé et je sens que je ne pourrai pas résister au désir de les couvrir.

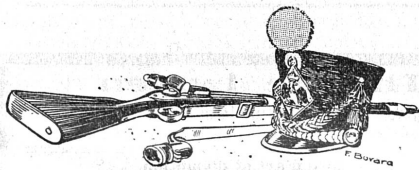
Prêche dans le désert. — Dans un grand magasin, une dame arrive au rayon des parapluies et demande à l'employé, de lui en faire voir quelques-uns à choisir.

L'employé, qui n'a encore rien vendu de la journée, s'empresse, très aimable, et dispose sur le comptoir une douzaine de parapluies.

Il en choisit un, l'ouvre avec des gestes gracieux, le fait tourner dans un sens, puis dans l'autre, et enfin s'écrie :

— Regardez, madame, comme celui-ci est joli. Comme le manche est élégant, bien en main... Et la soie, madame, la soie ! Une merveille, cette soie... Légère, diaphane et, avec cela, solide, madame, inusable... Et d'une teinte aubergine ravissante qui fera si bien valoir votre teint. Prenez-le, madame, prenez-le ; vous ne sauriez trouver mieux dans toute la maison ?

— Je le sais bien, fait posément la dame... c'est mon vieux parapluie que j'avais posé sur le comptoir.



NOTES DE JEAN-MARC BUSSY (Suite.)

10.000 Russes et six généraux étaient tués ou hors de combat. « Mais Saint-Cyr était blessé, l'offensive perdue ; l'orgueil, la joie et l'abondance dans le camp ennemi ; la tristesse et le dénuement dans le nôtre ; on reculait... 10.000 Français, Suisses et Croates, ayant en queue 50.000 Russes, se retirèrent sur quatre colonnes... »

Qu'était devenu notre voltigeur dans cette effroyable mêlée ?

Le 18, au point du jour, nous raconte-t-il, les voltigeurs se mettent en marche en retraite et atteignent la Duna, à une lieue de Polosk. Là, se trouve un vieux château fortifié (60 pièces de canon) et un pont de bateaux. Ils y rejoignent un bataillon du 123e et apprennent que Polosk est bloqué par les Russes en avant du fleuve. Le bataillon doit renoncer à entrer en ville et battre en retraite sur le fort. Trois compagnies de voltigeurs demeurent sur la route pour contenir l'adversaire. Nous avons à repousser la cavalerie ennemie, tout en reculant en bon ordre. Une fois que nous sommes entrés dans le château, l'artillerie

peut tirer et les Russes se retirent. Nous passons alors le pont établi derrière le fort et allons prendre position sur les remparts au nord de Polosk... »

Bussy et sa compagnie assistèrent à la bataille que nous avons relatée plus haut, sans y prendre part tout d'abord. Ils virent les 1er et 2e régiments battre en retraite devant une nombreuse masse de cavalerie et d'infanterie. Ils assistèrent aussi à la belle défense des Croates, soutenus par l'artillerie du 4e régiment suisse, placée sur les remparts, au-dessus des voltigeurs. Ceux-ci ouvrent le feu sur les Russes menaçant le rempart. Ce fut un moment critique :

« C'est là, dit Bussy, que nous déployons notre habileté et notre adresse à bien viser. Ce n'est pas du bruit qu'il nous faut ici, ce sont des broches, ce qui n'est pas difficile dans cette masse au pied du rempart. La batterie du 4e mitraille les colonnes en arrière, ainsi que d'autres batteries que nous ne voyons pas, sur notre droite. Les Croates se sont joints à nous, ainsi qu'une partie du 4e. Nous avons à soutenir un feu des plus meurtriers. Cela dura assez longtemps. On dirait qu'il faut assommer ces Russes pour les arrêter !... On nous dit que sur toute la ligne c'est la même chose. La nuit venue, l'ennemi se retire. C'est seulement alors que nous voyons le grand nombre de malheureux qui restent sur le champ de bataille, tant morts que blessés. Le terrain en est couvert. On dirait un grand bivouac d'hommes couchés. Nous voyons partout des hommes étendus, tant du 1er et du 2e régiment suisses que des Croates et des Russes. Les Suisses ont perdu beaucoup de monde.

« Quelques bombes sont tombées sur la ville, une dans la chambre où était le maréchal, avec ses secrétaires. L'un de ceux-ci a cessé d'écrire. « Ce n'est rien, a dit le maréchal, continuez ! »

A un certain moment, les voltigeurs avaient reçu l'ordre de cesser le feu et de s'avancer en descendant des remparts. Bussy, emporté par son ardeur, n'entendit pas le commandement de : « Remontez ! », « car, dit-il, j'étais tellement assourdi par le tapage des batteries au-dessus de nos têtes. Un officier qui se trouvait derrière moi me lance un grand soufflet pour m'apprendre à obéir. Je me retourne: je ne le connais pas, et j'allais m'acquitter de ce soufflet avec ma baïonnette, lorsqu'un camarade intervint... »

« La nuit est relativement calme. La journée du 19 aussi. Dans l'après-midi, nous voyons passer le parc et les équipages, qui traversent le fleuve. Nous avons encore un petit troupeau de vaches. Nous recevons une assez bonne ration de viande, que nous avons le temps de cuire et de manger.

« La nuit est sombre. Tout à coup, nous voyons partir du camp des Russes des bombes et des obus qui arrivent sur la ville, devant nous, derrière nous. Ce sont de beaux feux d'artifice. Ça nous amuse un moment ; mais bientôt ça devient horrible. Quelques hommes sont atteints par des éclats d'obus, et le feu prend à la ville.

« Vers une heure du matin nous entendons une vive fusillade à notre droite, sur la grande chaussée. Une colonne de Russes tente l'entrée. Mais le 123e est là pour le recevoir, avec un détachement de notre régiment. Ce détachement, composé de 400 recrues venant de Lille, en Flandre, — notre dépôt — est commandé par le capitaine Melet, vient d'arriver à Polosk. Ces recrues ont repoussé trois fois les Russes à la baïonnette. Honneur à ces braves Helvétiens, qui viennent de faire 700 lieues pour chercher la mort ! La plupart n'avaient pas même fait d'exercices.

Cependant les Suisses doivent abandonner leurs positions et descendre dans la ville jusqu'au bord du fleuve. Ils arrivent à la tête du pont. A peine le dernier peloton du 4e régiment a-t-il franchi le fleuve que le pont est entraîné par les flots. Le passage s'était effectué de nuit, sous le feu de l'artillerie.

« Le 3e régiment, dit Bussy, a montré une valeur, une intrépidité incroyable. Aucun désordre, aucune confusion. Le 20 octobre, le régiment se retira à l'entrée d'un bois et demeura sous les ar-

mes toute la journée. Il se remit en route à la nuit, après avoir vu les cosaques franchir la Duna en aval de la ville.

« Le 1er régiment suisse avait énormément souffert. Ceux qui restaient furent récompensés. Quatorze promotions d'officiers : deux chefs de bataillon, cinq capitaines et sept lieutenants. Une croix d'officier et douze de la Légion d'honneur ont été déléguées le 19 sur le champ de bataille. » (A suivre.) *A. Roulier.*

Théâtre Lumen. — Continuant, malgré la saison avancée, la présentation de ses exclusivités, la Direction du Théâtre Lumen présente cette semaine le remarquable artiste allemand Emil Jannings, dans sa première œuvre tournée en Amérique *Quand la chair succombe*, merveilleux film artistique et dramatique. Dans « Quand la chair succombe » Jannings a trouvé le personnage où ses dons étonnants peuvent s'épanouir librement. La direction du Théâtre Lumen attire l'attention du public sur le fait que « Quand la chair succombe » ne sera présenté que 7 jours seulement, en matinée tous les jours à 3 h., et en soirée à 8 h. 30 ; dimanche 29, matinée ininterrompue dès 2 h. 30.

« *La Glu* » au Royal Biograph. — De toute l'œuvre si pittoresque et variée du grand écrivain que fut Jean Richepin, « *La Glu* » peut compter certainement comme l'un de ses romans les plus populaires, et en même temps les plus caractéristiques, par le grand souffle de passion qui l'anime. C'est cette œuvre splendide que nous présente cette semaine le Royal Biograph. Au même programme, Fred Thomson, l'intrépide cow-boy dans *Les Monts maudits*, film d'aventures dramatiques. Tous les jours, matinée à 3 h., soirée à 8 h. 30 ; dimanche 29, matinée ininterrompue dès 2 h. 30.

Pour la rédaction : J. MONNET
J. BRON, édit.

Lausanne — Imp. Pache-Varidel & Bron.

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.

**Achetez vos chemises
chez le spécialiste**

DODILLE
Rue Haldimand LAUSANNE

Aux Travailleurs

Place du Tunnel
Dépositaire exclusif des articles
LAFONT de Lyon
SEYDOUX

HERNIEUX

Adressez-vous en toute confiance aux spécialistes :

W. Margot & Cie
BANDAGISTES

Riponne et Pré-du-Marché, Lausanne

Steiger & Cie
Lausanne 20 Rue François

Trousseaux complets
Conditions spéciales.

VERMOUTH CINZANO

Un Vermouth, c'est quelconque,
un Cinzano c'est bien plus sûr.

P. POUILLON, agent général, LAUSANNE

Demandez un

Centherbes Crespi
l'apéritif par excellence.

Attention aux contrefaçons! Nous informons le public qu'il n'y a ni produit similaire, ni remplaçant le **LYSOFORM**, mais des contrefaçons dangereuses ou sans valeur!

Exigez les emballages originaux portant notre marque brevetée :

Flacons : 100 gr. : 1 fr. ;
250 gr. 2 fr. Savon toilette : 1 fr. 25. —

Fabrique et bureaux : S. S. A. LYSOFORM, Lausanne-Flon.

Lysoform



**GRAISSE À TRAIRE
SIMOND**

La Graisse à traire Stérilisée «Simond» est appréciée par des milliers d'agriculteurs, grâce à sa composition scientifique et à ses propriétés adoucissantes.

En vente partout.

Sous fabricants :

Drogueries Réunies S. A.

Lausanne



Henri ROSSIER et ses Fils
successeurs

**VILLENEUVE
BÉCHERT-MONNET & Cie
LAUSANNE**

Imprélinium

(Produit suisse)

Teintez vos Chalets, Remises, Hangars, Poulailleurs, Balustrades, avec

Imprélinium

plus économique que la couleur à l'huile, plus efficace que le carboli-néum. Imprélinium est un antiseptique énergique, il détruit les parasites, animaux et végétaux et prolonge la durée du bois. Il prévient et arrête la pourriture aussi bien que l'action de tout champignon, vers, larves, insectes, etc.

Se fabrique en toutes nuances et se vend en bidons de 1, 2, 5, 10, 25 et 50 kilos par

Laboratoire Novus, L. Beck, Place Pépinet, 1, Lausanne.

Représentant général pour le Canton de Vaud :

M. A. Mackenzie, à Puidoux-gare.

L'Illustré Journal d'actualité mondiale, relatant tous les faits du jour, illustrés et fort bien commentés. Beaux feuillets. — Nouvelles variées et choisies. — Récits de voyages. — Alpinisme. Siége social : Lausanne, 27 rue de Bourg. — Abonnement 3 mois, fr. 3.80.



Petit-Chêne, 3 LAUSANNE

TÉLÉPHONE 22.54

Surveillance

les immeubles, villas, parcs, fabriques, banques, chantiers, dépôts, usines, magasins, bureaux, etc.

Abonnements de vacances

combinés avec police d'assurance contre le vol par effraction.

Service d'ordre et de surveillance

de jour et de nuit, aux expositions, grandes fêtes, courses, régates, journées d'aviation, etc.

Service spécial pour distribution postale les dimanches et jours fériés. Abonnement annuel.

F. MARMILLOD, directeur

Mon chez moi

JOURNAL ILLUSTRÉ DE LA FAMILLE

Paraît tous les mois. — Un an Fr. 5.50.

— Actualités. — Littérature. — Hygiène. Travaux féminins. — Hors-texte Administration : Pré-du-Marché 9, Lausanne

MALESSERT



Vin connu et classé parmi les

crus vaudois

Très apprécié des

connaisseurs

Médaille d'or, Berne

Bujard & Fils

VINS

LUTRY

Seuls concessionnaires



FABRIQUE DE
TIMBRES
CAOUTCHOUC

Aug. MOULIN

Mauborget, 1

LAUSANNE

Catalogue gratis sur demande Tél. 35.01

TIMBRES METAL

Dateurs, Numéroteurs, etc.

RÉPARATEURS

Plaques émaillées. Plaques gravées.

MAISON DU VIEUX

44, Martheray, Lausanne, tél. 9106 se rappelle au public charitable pour son ravitaillement en vêtements, sous-vêtements, chaussures, lingerie, literie, livres, fourrures, jouets, meubles et objets divers encore utilisables, dont elle a toujours un urgent besoin. — Vente aux petites bourses à des prix très modiques. — Ouverte chaque jour de 8 h. à midi et de 2 à 6 h. — Fermée le samedi après-midi. On va chercher sans frais à domicile. Un coup de téléphone au No 91.06, ou une simple carte suffit. Les envois du dehors peuvent se faire en port dû. — Tout don en argent est aussi le bienvenu ; chèques postal II. 1353. — Cordial merci d'avance aux généreux donateurs.

IMPRIMERIE

PACHE-VARIDEL & BRON

Administration

du

CONTEUR VAUDOIS

9, Pré-du-Marché, 9

LAUSANNE

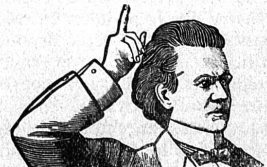
Demandez partout

L'Almanach

du

Conteur Vaudois

60 centimes



Bonnes Pintes de Chez nous

où un accueil toujours chaleureux
vous sera réservé.

Lausanne

Hôtel de France

Angle r. St-Laurent, r. Mauborget
Cuisine soignée
Cave renommée

Grand Café-Brasserie - Concerts tous les jours
Grande salle pour sociétés. Se recommande P. Feraldo

Taverne Lausannoise

Montée St-Laurent 16
Vins de 1er choix

Spécialités : Crûtes au fromage et Fondues
Téléphone 8808 Henri Röthlisberger, nouveau tenancier.

Pour les Vins fins Vaudois

adressez-vous à

H. CONTESSE, CULLY



Place Palud No 3, LAUSANNE

Téléphone 47.80

Chèques postaux II. 15

Administration des Annonces du Conteur Vaudois
Réception des Annonces pour tous les Journaux et Revues

Elaboration de plans de réclame.
Répartition et contrôle de budgets par voie de journaux, affichage, imprimés, etc.

Théâtre Lumen

Du Vendredi 27 avril au Jeudi 3 mai 1928

Dimanche 29 avril : matinée ininterrompue dès 2 h. 30

Un record d'art et d'émotion.

Emil JANNINGS

Le célèbre artiste allemand dans sa première œuvre tournée en Amérique

QUAND LA CHAIR SUCCOMBE !

Merveilleux film artistique et dramatique, d'après un scénario de Lajos Biro et Jules Gurthman, interprété par

Belle BENNETT

Phyllis HAVER — Donald KEITH

Mise en scène de Victor FLEMING.

Royal Biograph

Place Centrale LAUSANNE Téléphone 29.39

Du Vendredi 27 avril au Jeudi 3 mai 1928

Dimanche 29 avril : matinée ininterrompue dès 2 h. 30

Un grand succès cinématographique.

GERMAINE ROUER

Juliette BOYER - André MARNAY - Janine LEQUESNE

François ROZET - Henri MAILLARD - ANDRÉ DUBOSCQ

dans

LA GLU

Splendide film artistique et dramatique en 5 parties, d'après l'œuvre célèbre de JEAN RICHEPIN de l'Académie Française.

Mise en scène de Henri FESCOURT